

45. **Estienne Bredelin – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement**

1619 Mai 16 – 24

Estienne Bredelin, eine Witwe aus Favargny, wird der Hexerei verdächtigt und mehrfach verhört. Sie bestritt die Anklage und wird freigelassen. 5

La veuve Estienne Bredelin, de Favargny, est suspectée de sorcellerie. Elle est interrogée à plusieurs reprises, mais n'avoue rien. Elle est libérée.

1. Estienne Bredelin – Anweisung / Instruction

1619 Mai 16

Proces Favargny 10

Tivina Brenlin, verdachte hex, examinetur.

Original: StAFR, Ratsmanual 170 (1619), S. 263.

2. Estienne Bredelin – Verhör / Interrogatoire

1619 Mai 22

Im Keller 15

22^{ten} maii 1619, judex h großweibel¹

H Heinricher

Känel

Ligertz

Weybel 20

[...]² / [S. 65]

Im Rosey

Idem

^a-Hat nüt bezalt.^a Estievena, relicte avec 5 enfants de Niclod [!] Bredelin de Favargnie, a dit estre reduite prisonniere a cause qu'on dit qu'elle est sorciere, ce que n'est vray, dont Claude Mulet et Petterman Clerc en sont cause, affin qu'ilz puissent boire. 25

Et qu'elle sait quelques guerisons apprinses de la femme dudit Mulet, assavoir quand un cheval a mal au pied, qu'on doibt prendre du pain de sainte Agethe, de l'eau benite et du pin, et ains tout ce le mettre sus le pied, disant ^b-ces paroles :^{c-b} 30
« Que Dieu oste ce que luy empeche et le guerise », faisant la croix ; ce qu'elle mesme auroit trouvé bon a une sienne jument.

Item elle a dit d'avoir ouy dire pour guerir les vaches, quand elles tremblent, qu'on doibt pren-/ [S. 66]dre du bois benit et chandelle benite, et avec ce proflamer la beste, en brulant de son poil. Dadvantage avoir ouy dire pour guerir un cheval que ne pourroit manger, qu'on doit prendre du meil et de l'herbe, que ne sait nommer ; 35
et aux vaches des limaces noires avec d'icelle herbe. Lesquelles medicines n'avoir

jamais usé, mais bien les avoir ouy dire. Et a dit qu'elle auroit perdu beaucoup de bestes, comme une jument et brebis etc.

Estre chose veritable que^d un sien filz, Hanseman, et Anne, sa fille, se battent souventefois ; et ladite fille appelle son frere larron, meurtrier et bugre, dont ilz
5 la battent dadvantage a cause de ses paroles. Dont les gens oyant ce train, qu'ilz
disent^e qu'ilz tiennent la secte, ce que n'est aulcunement vray, et que en tel endroit
on luy fait tort, demandant mercy a genoux.

Original: StAFR, Thurnrodel 11, S. 64–66.

- ^a *Hinzufügung am linken Rand.*
10 ^b *Hinzufügung am linken Rand.*
^c *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: sa.*
^d *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: qu'on.*
^e *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: s.*
¹ *Gemeint ist Wilhelm Reynold.*
15 ² *Der erste Abschnitt betrifft eine andere Person.*

3. Estienne Bredelin – Anweisung / Instruction

1619 Mai 23

Gefangne

Estienne, relict de Nicod Bredelin von Favernach, verdachte unholdin, aber ab-
20 redt, werdt getruwt und habend min heren gwalt, sie lehr ufzeziehen.

Original: StAFR, Ratsmanual 170 (1619), S. 276.

4. Estienne Bredelin – Verhör / Interrogatoire

1619 Mai 23

Im bosen turn

25 23 maii 1619, judex h großweibel¹

H Heinricher, h Paccot

Reiff, Känel

Ludwig^a Gottrow², Werly³

Weybel

30 ^b-Hat nüt bezalt.^{-b} Susdite Estievena Bredelin disant tousjours ne savoir aulcune
chose de sorcellerie, a dit avoir apprins des prieres pour guerir diverses maladies,
comme a decharger des gens inchargez, disant : / [S. 67] « Je te decharge &c »,
prennant du bois en chandele benite et le mettant dans une mesure ; avec ce, pro-
flamant la personne par 3 fois, dont y fault adjouster la foy ; l'avoir usé, mais en
35 bonne intention.

Pour ce que elle seroit venue en ce bruiet, est que elle auroit adverty un certain de
Charney, que tenoit mauvais train chez leur voisin le Cottu ; dont l'auroit admo-
nesté de s'en depourtir. Item a dit que Peterman Clerc luy fait grand tort, quand
il dit que elle soit cause de sa maladie, dont ledit Clerc disoit que luy fut dit des

docteurs. A dit dadvantage que le Rossinet, decedé a Grinile, la menaçoit souven-
tefois, que la^c fairoit secher, et ses enfants, voulant^d mettre des faves dans une
lampe de eglise, a cause qu'elle maintenoit sa belle soeur et empeschoit que ledit
Rossinet ne luy mangeat son bien.

Estre vray qu'elle auroit dit que si on la fairoit prendre, que fairoit aussy endurer 5
des aultres, que le disoit sus Peterman Clerc, Petterman Rosset et Claude Mulet,
lesquelz luy font tous maux. Dadvantage avoir pourter du vin quict a une malade,
pensent la secourir. Et si on luy impose de l'avoir fait mourir, qu'on luy fait tort.

Pour diverses maladies, a recité plusieurs prieres, et pour la gotte, qu'on doit
prendre de l'eau distillante d'une fontaine avec de la gravina et se laver, ce qu'elle 10
auroit trouvé bon ^e-en soy mesme^e. Avoir mau-/ [S. 68]dit ledit Rossinet a cause
que leur gastoit leur blé, et ses enfants a cause que ne la vouloent croire, mais
en après crioit mercy a Dieu, et se reppentoit. Aultre n'a dit, disant tousjours estre
femme d'honneur et n'oblíee en tels affaires qu'on l'accuse.

Original: StAFR, Thurnrodel 11, S. 66–68. 15

^a Korrektur überschrieben, ersetzt: Pankraz.

^b Hinzufügung am linken Rand.

^c Korrektur überschrieben, ersetzt: les.

^d Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: volo.

^e Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen. 20

¹ Gemeint ist Guillaume de Reynold.

² Die Korrektur des Vornamens ist nicht eindeutig und könnte auch in umgekehrter Reihenfolge erfolgt
sein: Sowohl Pankraz als auch sein Bruder Ludwig Gottrau sassen damals im Stadtgericht.

³ Gemeint ist entweder Caspar oder Lorenz Werli, die beide im Stadtgericht sassen.

5. Estienne Bredelin – Urteil / Jugement 25

1619 Mai 24

Gfangner

Estienne Bredelin mit einer manung des abtrag khostens erlaßen, wyl sie noch
nienen angeben.

Original: StAFR, Ratsmanual 170 (1619), S. 280. 30